Naturellement, comme cela se fait toujours dans le genre de donation, il s'est réservé l'usufruit de cette collection jusqu'à sa mort. Et en attendant celle-ci, qu'il souhaite naturellement la plus lointaine possible, il jouit de ses loisirs retrouvés en faisant le tour du monde : ainsi s-t-il été en URSS, en Chine, au Japon, aux Indes, et fait le tour de l'Europe.

Voici maintenant quelques années que nous fréquentons cet homme charmant, que j'avais rencontré après-guerre dans des vernissages, mais dont j'avais perdu la trace, et qui, un beau jour de 1961 ou 62, m'a téléphoné pour me demander de lui procurer la collection de "Phases" et les différents documents se rapportant à notre activité, pour la documentation du Musée... Je suis devenu maintenant, avec Michel Seuphor, le principal pourvoyeur de cette documentation : non seulement pour les documents "Phases", mais aussi pour les innombrables catalogues que je reçois et dont bon nombre ne m'intéresse pas suffisamment pour que je les conserve...

Or, l'ami Fardel s'est mis en tête de visiter le Brésil, dans la mesure où ses moyens financiers le lui permettraient, et m'a demandé de me renseigner pour essayer de savoir combien il fallait compter pour un mois de séjour dans votre pays. Bien entendu, il viendra vous voir à S.P., mais il voudrait aussi aller à Rio et voir un peu de cet immense pays qui est le vôtre. Son intention est, en principe, de partir vers la fin de cette année; mais le cas échéant, il pourrait retarder son voyage s'il ne dispose pas d'une somme suffisante. Son problème actuel est en somme de savoir quelles économies il doit faire pour passer un mois ou deux au Brésil, mais il n'a évidemment aucune idée du prix des hôtels, des restaurants, etc... Je présume que le change doit être de toutes façons assez favorable pour les étrangers, et qu'en ce moment surtout les devises étrangères doivent être assez bien accueillies chez vous. Mais pour pouvoir préparer son voyage efficacement, il faut qu'il dispose d'une estimation au moins approximative, en dollars ou en francs, sur ce que peut coûter un mois de séjour (ou une semaine, ou même une journée : l'essentiel est d'avoir une base concrète); et il n'y a que vous, cher Walter, qui puissiez me renseigner sur point. Notre ami ne recherche pas le grand luxe, mais il tient tout de même à un certain confort. Je vous prie de m'excuser, cher Walter, pour ce petit service, mais je voudrais faire plaisir à cet ami, et je ne crois pas que cela vous prenne trop de temps de me renseigner à ce propos. Si je pouvais avoir une réponse d'ici trois semaines, ce serait parfait. Merci d'avance.

Un mot maintenant au sujet de ce que vous a dit Mme Alvim : c'est archi-feux. L'échec, ou plutôt la "disparition" du projet d'exposition du groupe austral à la Galerie Debret ne peut être imputée sérieusement au "mauvais état de conservation des dessins" qui se trouvent chez moi, pour la simple raison que ceux-ci sont tous en parfait état, à la seule exception des très grands fusains de Kondo, qui ont beaucoup souffert de leurs voyages successifs, ayant été exposés au Musée d'Ixelles, puis au Château de L'Esquisl. Mais toutes les autres œuvres sont parfaitement exposables, sans constituer pour autant l'ensemble exhaustif que nous souhaiterions. Sur ce dernier point, je suis d'accord pour penser qu'il faudrait d'autres pièces plus importantes pour soutenir celles qui sont chez moi. Mais il ne faut pas chercher de fausses raisons pour justifier la réserve de Mme Alvim, dont soit dit par parenthèses, je n'ai plus de nouvelles depuis au moins six mois.

Bien affectueusement à vous, cher Walter,
de nous tous.